

Chapitre 7 : Les rescapés

Cela faisait deux jours maintenant que SG-1 et le contingent d'exploration au complet se préparaient à la mission dans la Corvette qui les emmenaient dans les ruines de Tollana, mais même deux jours c'était trop pour certains qui commençaient à trouver le voyage terriblement long. La plupart d'entre eux n'avaient jamais voyagé à bord de vaisseaux, ils se contentaient de transiter par les portes.

Malheureusement cette fois-ci le voyage par la porte n'était pas possible, la porte de fortune construite par les Tollan avait été détruite par les forces de Tanith en même temps que leur civilisation, et même si l'extinction de ce peuple n'avait jamais été confirmée, c'était une évidence.

L'interphone du vaisseau s'activa et le Commandant du vaisseau réclama la présence du Colonel O'Neill au poste de commande.

O'Neill : Que se passe-t-il Capitaine Adams ?

Adams : Nous venons de sortir de l'hyperespace, aucune présence ennemie détectée. Nous avons commencé à analyser les communications et les émissions d'énergie, mais là non plus, rien à signaler. L'environnement est viable, ni radiations, ni émanations toxiques.

O'Neill : Ça n'a rien de surprenant, les Goa'uld ne leur ont pas laissé l'ombre d'une chance lors de l'attaque.

Adams : Ils ont quand même tenté de nous détruire, mon Colonel.

O'Neill : Ils n'ont pas eu le choix Capitaine. Dites-vous bien qu'il s'agissait d'une des civilisations les plus évoluées de la galaxie, mais leur seul défaut c'est de s'être réfugié derrière la technologie au détriment d'une vraie puissance militaire et d'une stratégie.

Ils auraient pris ça en compte, ils n'auraient pas été anéantis.

Un signal résonna dans le cockpit et le Lieutenant officiant en tant que copilote vérifia les données qui s'affichaient sur l'écran.

Adams : Marks, au rapport.

Marks : Le scanner vient de détecter un certain nombre de signes vitaux à environ deux-cent kilomètres de l'espace urbain de la planète.

Adams examina lui aussi les images satellites pendant plusieurs minutes.

O'Neill : Une poche de faune locale ?

Adams : Non, je ne crois pas, pour autant qu'on sache, il pourrait très bien s'agir d'un campement humain. Vos Tollans n'ont peut-être pas tous été tués après tout.

O'Neill : Est-ce que vous pouvez faire mieux en matière d'image ?

Adams : Si vous me demandez de faire un zoom pour voir s'ils ont les yeux qui brillent, désolé, mais c'est impossible avec l'équipement du vaisseau. En revanche, nous pouvons nous poser à distance et vous irez jeter un œil avec votre équipe.

O'Neill : Négatif, trouvez-nous un site dégagé à proximité des ruines de la ville pour poser le vaisseau, la mission est prioritaire. Une fois que vous aurez déposé le groupe d'exploration, vous nous emmènerez à environ vingt kilomètres de ce campement, nous ferons le reste du chemin avec les patrouilleurs.

Adams : Bien, mon Colonel.

O'Neill : Marks, lancez un appel aux passagers, je veux tout le monde dans le hangar principal dans un quart d'heure.

Marks : À vos ordres, mon Colonel.

Un peu plus tard dans le hangar principal de la Corvette.

O'Neill : Bonjour à tous, nous sommes arrivés à destination il y a environ vingt minutes, la ville est en ruine et totalement déserte comme nous le pensions, l'air est respirable et il n'y a aucun signe de danger apparent.

Néanmoins, je vous demanderai à tous de faire preuve de la plus grande prudence, les Tollans étaient un peuple proche de la paranoïa.

Je sais que le concept choquera beaucoup d'entre vous, mais aujourd'hui, vous devrez agir comme des pillards. Vous devrez ramasser tout ce qui semblera en état de marche ou susceptible de pouvoir être utile ou de contenir des renseignements.

Si vous tombez sur quelque-chose qui vous paraît dangereux, n'y touchez pas et signalez-le à l'équipe militaire qui vous sera assignée.

L'assemblée acquiesça d'une seule voix.

O'Neill : Vous avez tous reçu la répartition de vos équipes, donc messieurs, mesdames, allez vous préparer.

O'Neill : Teal'c, Carter, Nyan, en ce qui nous concerne le programme vient d'être modifié le lieutenant Marks a découvert un campement à environ deux-cent kilomètres au sud-est de la cité. Il n'a pas pu déterminer avec certitude le nombre de personnes qui s'y cachent, mais il y a fort à parier qu'il s'agisse d'un groupe de survivants Tollan.

Dès que le contingent d'exploration sera débarqué, le vaisseau nous emmènera à vingt kilomètres du campement et nous irons jusqu'au camp avec les patrouilleurs.

Carter avait l'air surprise par cette nouvelle et semblait partagée entre la joie et la tristesse.

O'Neill : Ne vous emballez pas, il y a peu de chance qu'il fasse partie des survivants si tant est qu'il s'agisse bien des Tollans.

Carter : Si seulement vous aviez tort.

La Corvette se posa sur une grande place en plein milieu des ruines, puisqu'il n'y avait personne, il n'y avait pas à craindre d'être remarqué ou pas. Les équipes débarquèrent et chaque groupe s'en alla de son côté.

Carter : Je me souviens de cet endroit, c'est précisément ici que Narim m'avait confié discrètement l'hologramme après les funérailles d'Omoc, s'il avait su ce que ça entraînerait. En tout cas, maintenant je suis certaine qu'il reste des Tollan en vie sur cette planète.

O'Neill : Qu'est-ce qui vous permet de l'affirmer ?

Carter : Regardez cette place, et d'ailleurs regardez partout autour de vous, des massifs de fleurs entretenus, les gravats ont été retirés et regardez la stèle d'Omoc là-bas, elle a été détruite, mais il y a des fleurs fraîches sur le tas de débris. Mon Colonel, je suis certaine que Narim est encore en vie, lui seul aurait été capable de ce genre de geste pour Omoc.

O'Neill : Appel à toutes les unités, il se pourrait que des autochtones se cachent encore dans les bâtiments. Inutile de vous rappeler que seul le gouvernement Tollan était au fait de la collusion avec Tanith, nous considérerons donc ceux que nous trouverons comme des alliés jusqu'à ce que nous puissions déterminer si certains d'entre eux méritent un jugement.

Carter : Merci, mon Colonel.

O'Neill : Allons-y, nous avons de vieux amis à retrouver.

La Corvette repris son envol et déposa le petit groupe comme convenu à quelques kilomètres du campement, mais finalement ils décidèrent d'y aller à pied, cela ferait sûrement moins peur à ceux qu'ils trouveraient que de voir débarquer quatre monstres mécaniques.

O'Neill : Le campement se trouve derrière cette petite colline et juste au bord d'un cours d'eau, on coupera par le bois là bas, ça nous permettra de pouvoir observer et ainsi d'éviter les mauvaises surprises.

Le campement était assez pauvre en apparence, il abritait une cinquantaine de personnes dans des conditions de vie proches de l'insalubrité. Des tentes de fortunes s'agglutinaient sur un périmètre assez réduit. À l'écart une large portion de prairie avait été convertie en terre cultivable et un système d'irrigation primitif apportait l'eau au cœur des cultures.

Le camp dans son ensemble ne présentait aucun signe d'une quelconque technologie Tollan, mais les vêtements parfois très usés qui séchaient sur les fils tendus entre les tentes ne laissaient pas de doutes, il n'y avait que les Tollans pour s'habiller exclusivement en gris.

Alors que des enfants jouaient dans la rivière sous la surveillance de quelques femmes, d'autres s'affairaient autour des feux de camp surmontés de grosses marmites.

Ils étaient tellement concentrés sur l'observation qu'ils ne remarquèrent même pas qu'un groupe se tenait juste derrière eux armés d'arcs et de lances dirigés sur eux.

Chef du groupe : Eh bien, en voilà un étrange gibiers mes amis, quel dommage que ceux-ci ne soient pas comestibles. Debout !!

Pendant que l'équipe obtempérait, un des chasseurs pris la parole.

Chasseur 1 : Je reconnais ces vêtements, ceux qui nous ont sauvés des cendres de Tollan portaient les mêmes et c'est aussi eux qui sont responsables de ce qui nous est arrivé.

O'Neill : Nous ne sommes responsables de rien, ce sont vos dirigeants qui ont pactisé avec les Goa'uld.

Chef du groupe : Oui ceux qui ont survécu à l'attaque ont été punis, mais c'est vous qui avez forcé l'un des nôtres à détruire ce qui nous aurait permis de survivre.

Carter : Narim n'acceptait pas de payer sa liberté avec l'extermination de milliards d'êtres humains. Les Tollans valaient mieux que ça et vous le savez.

Chasseur 1 : C'est nous qui avons payé le prix de la trahison, d'une civilisation évoluée, nous sommes devenus des êtres primitifs. Vous avez attiré les Goa'uld et la souffrance sur nous une première fois, nous ne vous laisserons pas recommencer à nouveau.

O'Neill : Vous n'avez plus à craindre les Goa'uld, ils ont été exterminés et la frange de l'espèce qui persiste est prisonnière de leur planète d'origine. Ils ne sont plus une menace.

Chef du groupe : Comment ?

O'Neill : C'est une longue histoire, mais je pense qu'elle serait plus agréable si nous la racontions autour d'un feu de camp et sans arme pointés sur nous.

Le chef du groupe fit signe aux autres de baisser leurs armes.

Chef du groupe : Je suis Omoc Can, voici Tredan et Kiera Ox.

Carter : Vous êtes de la famille d'Omoc ?

Omoc Can : C'est exact.

Nyan : Ox, Can, ce sont des chiffres Mayas, vous êtes Omoc IV et Kiera III.

Omoc Can : C'est exact, je suis le troisième frère d'Omoc et elle est la seconde sœur de Kiera et vous devez être le docteur Daniel Jackson ? Omoc avait un immense respect pour vous, il voyait en vous un des espoirs de la Terre.

Nyan : Non, le docteur Jackson a quitté la Terre voici plusieurs années maintenant, il est parti vivre sur une autre planète dans une galaxie lointaine. Je suis Nyan, il m'a désigné comme son successeur avant son départ et voici le Colonel Jack O'Neill, le Major Samantha Carter et Teal'c.

Omoc Can : J'ai beaucoup entendu parler de vous tous, surtout vous Major Carter, Narim m'a beaucoup parlé de vous, à vrai dire il ne vivait qu'avec l'espoir de vous revoir un jour.

Carter : Vivait ? Vous voulez dire qu'il est ... ?

Kiera Ox : Nous ne savons pas où il est, il est resté parmi nous pendant quatre ans puis un jour il a disparu, nous sommes partis à sa recherche, mais nous ne l'avons jamais retrouvé.

Omoc Can : Comment avez-vous su où nous trouver ?

O'Neill : L'équipement de notre vaisseau nous a permis de détecter vos signatures corporelles depuis l'espace.

Carter : Et nous en avons eu la certitude après nos observations dans les ruines de la cité.

Tredan : Comment ça ?

Carter : Cela nous a paru évident que l'entretien des ruines et des massifs de fleurs ne faisaient pas partie des prérogatives des Goa'uld après l'extermination de votre peuple.

Kiera Ox : Nous n'allons plus dans les ruines, nous avons décidé d'un commun accord de nous affranchir de notre ancienne vie et comme nous étions trop peu nombreux pour reconstruire une civilisation, nous avons choisi de rester dans la nature et d'attendre la mort.

Carter : Mon Colonel, si plus personne ne s'aventure en ville, peut-être que Narim s'y trouve.

Tredan : Cela ne m'étonnerait pas de lui, il a toujours refusé d'abandonner sa vie d'avant, même si ça signifiait vivre seul.

Omoc Can : Nous espérons toutefois que les autres ont eu plus de chance, ceux qui ont pu partir avant que la porte ne soit détruite.

O'Neill : Cela représente combien de personnes ?

Omoc Can : Aucune idée, peu de temps après le début des bombardements, le Grand Chancelier Travell a envoyé un message de détresse sur le monde des Nox, après votre départ nous avons ouvert la porte vers leur planète et tout ceux qui pouvaient la franchir pendant qu'elle était active l'ont fait. Peut-être plusieurs centaines, plusieurs milliers, c'était la panique ce jour-là.

Le Colonel O'Neill afficha soudain un air embarrassé, le même regard qu'on utilise avant d'annoncer de très mauvaises nouvelles à quelqu'un.

O'Neill : Écoutez Omoc, je ne sais pas si le moment est bien choisi pour annoncer ça, mais nous avons développé de très étroites relations avec les Nox et ...

Omoc Can : Ceux qui sont parvenus à franchir la porte ne sont jamais arrivés sur la planète Nox, c'est ça ?

O'Neill : Je suis désolé.

À l'annonce de cette nouvelle, la jeune femme s'effondra dans les bras de son partenaire qui avait l'air aussi abattu que ne l'était Omoc.

Omoc Can : Tous les espoirs qui nous restaient quant à la survie de notre peuple viennent de s'éteindre.

O'Neill : Nous pouvons vous emmener hors de ce monde si vous le souhaitez, nous pourrions vous emmener chez les Nox ou même sur la nouvelle colonie Terrienne.

Omoc Can : Nous devons en discuter avec les autres, suivez-nous.

Alors que Carter et Teal'c tentaient d'expliquer aux Tollan l'intérêt de pouvoir enfin quitter cette planète, le Colonel O'Neill reçut une communication de la part du Colonel Matthews, le coordinateur des équipes d'explorations parcourant les ruines et se mit à l'écart pour discuter sans être entendu.

Matthews : Colonel O'Neill, le travail des équipes de recherche se poursuit, nous avons découvert quelques petites choses intéressantes bien qu'elles ne nous soient pas d'un grand secours. En revanche une équipe d'ingénieur est en ce moment même entrain d'exhumer un appareil de stockage de donnée qui se trouvait sous une grande salle, vu la configuration de la pièce on dirait une salle d'audience.

O'Neill : Avec un autel semi-circulaire ?

Matthews : Oui Colonel.

O'Neill : Alors vous devez-être dans le bureau de Travell, elle avait sûrement fait installer ça pour avoir sa propre copie des archives publiques. Qu'en disent les ingénieurs ?

Matthews : Selon eux l'appareil n'est pas endommagé, pour le moment ils tentent de l'extraire du sol et ils pensent le tester avant de le déconnecter.

O'Neill : Parfait, autres choses ?

Matthews : Les équipes chargées de faire vos courses vous font savoir qu'elles ont pu récupérer une partie de ce que vous aviez demandé. Et pour finir on a trouvé une sorte d'ermite, dès qu'il nous a aperçu il a pris la fuite et s'est barricadé dans une maison. Quels sont vos ordres ?

O'Neill : Postez des gardes devant les accès pour qu'il ne s'échappe pas, nous terminons avec un petit groupe de Tollan et nous venons vous rejoindre.

Matthews : Bien reçu Colonel.

O'Neill : Messieurs, Mesdames, j'ai une bonne nouvelle, les équipes qui fouillent les ruines ont localisé un homme qui errait dans la ville, il s'est retranché dans une maison. J'ai fait poster des gardes à toutes les issues et ils nous attendent pour poursuivre.

Carter : S'il s'agit de Narim, je pense que je pourrai le convaincre de sortir, avec votre permission mon Colonel ?

O'Neill : Cela va de soi, Major Carter.

Omoc Can : Colonel O'Neill, nous avons écouté avec attention la proposition du Major Carter et nous souhaitons rester seul pour en discuter et voter sur la suite à donner à votre offre.

O'Neill : C'est tout à fait compréhensible, nous allons retourner à notre vaisseau et regagner la ville pour tenter de faire sortir notre ermite, nous repasserons ici avant de quitter la planète.

Omoc Can : Merci Colonel, mais une dernière chose si vous le permettez, nous avons bien compris que vous n'étiez pas revenus pour nous, mais pour tenter de récupérer d'éventuelles technologies encore utilisable.

Nous ne nous y opposerons pas même si nous aurions apprécié que vous nous l'annonciez avec franchise, sachez que notre principe de non-ingérence est mort en même temps que notre civilisation.

Le Colonel O'Neill s'excusa pour ne pas avoir révélé le véritable but de la présence des Terriens sur la planète, il promit toutefois un résumé détaillé sur les changements dans la galaxie et la nécessité pour eux de revenir sur Tollana. Il retourna ensuite au vaisseau avec le reste de SG-1.

O'Neill : Capitaine Adams, ramenez-nous aux ruines et vous informerez l'équipage que nous emmènerons peut-être des passagers supplémentaires en quittant la planète.

Adams : Bien, mon Colonel.

Le Colonel Matthews attendait SG-1 au pied de la passerelle de la Corvette, de nombreuses cantines de transport s'accumulaient dans l'allée jouxtant la place qui avait été choisie pour servir de piste d'atterrissage.

O'Neill : Je vois que la récolte a été bonne, Matthews.

Matthews : C'est vrai, nos équipes n'ont pas fait les choses à moitié, selon ce qu'on sait des Tollan, nous avons récupéré des sortes d'armes à énergie, des ordinateurs, des appareils qui servent à neutraliser les armes et beaucoup d'autres choses que nous ne sommes pas parvenu à identifier. Et vous, Colonel ?

O'Neill : Les signes vitaux détectés depuis l'espace étaient bien ceux d'un groupe de survivants Tollan, une cinquantaine de personnes environ.

Matthews : Vous n'avez pas peur qu'ils prennent mal le fait que nous soyons entrain de piller leurs ruines ?

O'Neill : Ils le savaient déjà, mais ils semblent avoir renoncé à la civilisation et aussi à leurs principes. Ce qui s'est passé ici les a totalement anéantis et nous avons enfoncé le clou.

Matthews : Comment ça ?

O'Neill : Avant que la porte ne soit détruite, le Grand Chancelier Travell a soit-disant envoyé un message aux Nox et a activé la porte pour envoyer le plus de monde possible à l'abri là-bas.

Matthews : Mais nous sommes alliés avec les Nox et ils nous l'auraient dit si des Tollan s'étaient réfugiés chez eux ?

O'Neill : C'est exact, alors soit elle n'a jamais envoyé le message en sachant qu'envoyer les siens sur la planète Nox reviendrait à les envoyer sur une porte condamnée et donc à une mort certaine, soit elle les a envoyés ailleurs, mais nous ne saurons jamais où.

Allez, cessons de palabrer, conduisez-nous là où votre forcené se cache.

Matthews : Suivez-moi Colonel.

Le Colonel Matthews entraîna SG-1 à travers un dédale de ruelles et d'impasses au cœur de la cité Tollan jusqu'à une porte arrachée, mais remise en travers de son cadre de façon à interdire l'accès au logement. Deux gardes tenaient leurs positions autour de l'entrée.

Matthews : C'est ici Colonel.

O'Neill : Parfait, à vous de jouer Major.

Les deux gardes déplacèrent tant bien que mal une des deux lourdes portes qui obstruaient l'entrée pour permettre au Major Carter de se glisser à l'intérieur.

Carter : Je suis le Major Samantha Carter de la planète Terre, est-ce qu'il y a quelqu'un ?

Voix : Vous n'êtes pas le Major Carter, elle est morte, nous sommes tous morts durant l'attaque.

Carter : Je suis vivante et vous semblez l'être vous aussi, qui que vous soyez.

Voix : J'ai attendu mon ange pendant de nombreuses années, chaque jour passant, je me réveillais avec l'espoir qu'elle viendrait avec ses armées pour nous sortir de ce cauchemar. J'ai attendu en vain, puis je suis mort. Vous n'êtes pas le Major Carter, elle m'a abandonné tout comme le peuple de la Terre à abandonné le peuple Tollan.

Le Major versa une larme et réprima celles qui suivirent.

Carter : Nous ne vous avons pas abandonné Narim, croyez-moi. Les Tok'râ eux mêmes nous ont confirmés à l'époque qu'il ne restait aucun survivants sur votre monde.

Voix : Narim est mort, vous auriez dû revenir en personne pour le sauver, pour nous sauver tous quand c'était encore possible. Maintenant la galaxie est aux mains des Goa'uld et nous sommes tous morts.

Carter : C'est faux, les Goa'uld ont été détruits, ils ont tous été exterminés et la galaxie est en paix pour le moment. Nous avons parlé aux autres survivants de votre monde, ils vont sûrement partir avec nous, faites comme eux, je vous en prie.

Un homme émergea de sa cachette derrière un pan de mur fissuré, vêtu de haillons déchirés, il affichait un visage fatigué et émacié dissimulé derrière une épaisse barbe qui n'avait pas été taillée depuis très longtemps. Le poids des années et la souffrance se reflétaient sur son visage et sur sa façon de se déplacer, mais même avec tout cela le Major Carter n'eut aucun doute, il s'agissait bien de Narim et son visage s'illumina en l'apercevant.

Narim : Comment avez-vous fait ?

Carter : C'est une longue histoire, pour faire simple nous avons découvert un nouvel allié bien plus puissant que tout ceux que nous avons pu rencontrer par le passé. Nous n'avons pas découvert une seule civilisation, mais une Fédération galactique forte de centaines de peuples différents.

Malheureusement, nous ne les avons découverts qu'après l'incursion d'un ennemi tout aussi puissant venant de leur galaxie et c'est lui qui a mis fin à l'empire Goa'uld en récupérant au passage toutes leurs armées.

Narim : Alors la galaxie n'est toujours pas en paix.

Carter : La situation est compliquée, mais nous avons mis une stratégie en place avant qu'il ne soit prêt à passer à l'attaque.

Narim : Êtes-vous venus chercher les armes qui ont causé la destruction de mon peuple, Samantha ?

Carter : Nous avons décidé de plusieurs options et l'utilisation d'un de ces engins est une des ces possibilités. Je sais que vous ne comprendrez pas, mais cet ennemi est bien pire que tout ce qui existe et nous n'avons pas d'autres choix que d'utiliser une réponse radicale.

Narim : Jurez-moi Samantha, que vous n'utiliserez jamais plus cette technologie après ça ?

Carter : Je vous en donne ma parole.

Narim : Tout n'a pas été détruit lors des bombardement, mon peuple avait pour habitude de dissimuler des prototypes de ce que nous construisions dans un entrepôt souterrain. Il se trouve sous la grande place et l'entrée est dissimulée dans les jardins juste à côté, suivez-moi.

Narim conduisit SG-1 et un petit groupe de l'équipe de travail à travers les jardins et il s'arrêta devant un arbre immense semblable à un Baobab de la Terre.

Narim : Vous voyez l'entrée ?

Tout le monde regarda à droite et à gauche, certains examinèrent même l'arbre, mais sans rien trouver.

Narim : Allez, je vais vous faire un tour de magie, regardez-bien.

Il posa un genou à terre et glissa une main sous une des racines de l'arbre puis tirant dessus, il renversa l'arbre au sol sans faire le moindre effort devant les yeux ébahis de toute l'assistance.

Narim : L'arbre Tchunda a disparu en même temps que notre ancienne planète, celui-ci n'était qu'une réplique faite dans un matériau hyper-dense, mais aussi extrêmement léger et la racine cache un mécanisme qui ouvre le souterrain.

O'Neill : Vous les Tollan, vous ne cesserez jamais de me surprendre.

Narim : Nous cesserons bientôt de le faire Colonel O'Neill, en attendant suivez-moi et faites attention, le tunnel pour descendre est très étroit.

Après une descente à l'échelle sur une petite vingtaine de mètres de hauteur, le groupe se retrouva dans une grande salle totalement vide avec juste une petite niche sur une des parois, Narim s'en approcha et y glissa sa main, le mur s'ouvrit en deux en révélant une pièce plus large dont les murs étaient recouverts de rayonnages remplis d'artefacts et objets divers.

Narim : Vous voilà dans l'endroit le plus secret de la planète, aucun étranger n'y a jamais posé les pieds et très peu de Tollan ont eut ce privilège.

O'Neill : Bien Narim, que les choses soient claires, nous voulons cette bombe, mais si en dehors de cette arme il existe des choses que votre conscience vous interdit de nous donner, dites le nous tout de suite.

Narim : Il n'y a aucune arme ici, Colonel O'Neill, nous n'aurions jamais conservé un engin de destruction ici. Voici ce dont je vous avais parlé.

Il désigna un grand cylindre posé à même le sol entre deux supports de rangements.

O'Neill : Je me souviens de ces trucs, c'est ce que Teal'c et moi avons découvert dans votre hangar.

Narim : Ce sont les modules hors-phases, ils devaient permettre aux bombes de traverser des matériaux solides, c'est ça que Tanith voulait obtenir de nous, la charge associée n'était qu'une simple bombe au Naquadah enrichi.

Carter : Mon Colonel, je pense que nous pourrions en faire quelque-chose, si nous associons cette technologie avec une de nos bombes Mark XII.

O'Neill : Nous le prenons alors.

Le temps de mission commençait à toucher à sa fin et l'ordre de rassemblement sur la grande place fût lancé à toutes les personnes présentes.

Au total, la mission permis de récupérer 400 kilos de matériels ou d'artefacts de toutes sortes, sans compter l'intégralité des bases de données Tollan contenue dans l'appareil de stockage central.

Le Colonel O'Neill fit charger la récolte dans les soutes et fit aussi l'appel du personnel montant dans le vaisseau au fur et à mesure, une fois tout le monde à bord, O'Neill se tourna vers Narim.

O'Neill : Et vous, vous vous décidez à nous accompagner ou vous comptez finir vos jours tout seul ici ? Nous vous accueillerons ainsi que les autres.

Narim l'air abattu regarda autour de lui, puis prit la décision de monter à bord suivi de près par SG-1 et le vaisseau pris son envol à basse altitude pour retourner au campement et finalement prendre à bord le reste des Tollan.

Ils ne posèrent que deux conditions, qu'ils soient libres de repartir librement s'ils parvenaient à découvrir où le Grand Chancelier Travell avait envoyé les réfugiés lors du bombardement et qu'on leurs donne les moyens nécessaires pour y parvenir.

Le voyage de retour fût aussi long que l'aller, mais les récits de tous les changements dans la galaxie aidèrent à passer le temps. Et deux jours plus tard, la Corvette émergea de l'hyperespace à proximité de P4X-650. Le Colonel O'Neill se tenait dans un fauteuil au centre du poste de pilotage et une fois encore il se rassura de voir sa nouvelle planète se dessiner au loin. Un signal d'alarme se répandit dans le cockpit.

O'Neill : Qu'est-ce qui se passe encore ?

Adams : Nous recevons une communication d'urgence en provenance de la base, elle est diffusée en boucle depuis bientôt hier soir apparemment, je la passe sur le haut-parleur.

« À tous les vaisseaux croisant dans le secteur, ceci est un message d'alerte automatique émis par la station-relais de la colonie Terrienne Magellan, la base a fait l'objet d'une attaque par la porte des étoiles, origine de l'ennemi : Jaffa, ennemi en surnombre. Un ordre d'évacuation a été lancé par l'espace, la porte est gardée par l'ennemi. Le système d'auto-destruction a été neutralisé. Plus de la moitié des habitants de la ville ont déjà été tués. L'état-major s'est retranché dans le site Alpha-3, aucun vaisseau ne doit tenter de se poser dans la base. Ici le Général Hammond, je répète, aucun vaisseau ne doit tenter de se poser dans la base. »

La fin du message laissait entendre des tirs d'armes Jaffas en fonds sonores puis la communication s'acheva dans un grésillement sinistre.

O'Neill : C'est pas vrai ... Adams, est-ce qu'il y a d'autres appareils dans le secteur ?

Adams : Négatif, mon Colonel.

O'Neill : Marks, donnez-moi un aperçu des signes de vie sur et autour de la base.

Marks : J'analyse, j'analyse ... environ deux cents, mon Colonel, la plupart dans la ville et quelques-uns à l'intérieur de la base militaire.

O'Neill : Rien aux alentours de la porte ?

Marks : Négatif, mon Colonel.

O'Neill : Carter, Teal'c, Matthews, au poste de pilotage immédiatement.

Teal'c : Que se passe t'il O'Neill ?

O'Neill : La colonie a été victime d'une attaque en notre absence, le Général Hammond a lancé un message d'alerte via le satellite de communication, apparemment plus de la moitié des civils étaient déjà morts au moment de l'alerte et l'état-major s'était barricadé dans la montagne, mais la fin du message comportait des bruits de tirs d'armes Jaffas.

Carter : Il faut qu'on aille les aider.

O'Neill : Le message a été émis hier soir, j'ai bien peur qu'on ne puisse plus rien faire, Marks a détecté environ deux cents signes vitaux à la surface. Nous allons donc effectuer un survol de la base pour y voir plus clair.

Matthews, réunissez les meilleurs tireurs parmi vos hommes et vous me les collez aux tourelles. Adams, pleine puissance sur les boucliers et descente en rase-motte et à vitesse réduite dans dix minutes.

Adams : À vos ordres, mon Colonel.

O'Neill : Quant à vous Marks, vous ne quittez pas le système vidéo des yeux, je veux savoir tout ce qui se passe au sol.

Marks : À vos ordres, mon Colonel.

Teal'c : Qui a fait ça ?

O'Neill : La réponse n'est pas bien compliquée Teal'c, le loup est sorti de sa tanière avant qu'on ne vienne le débusquer.

Le vaisseau amorça sa descente pour survoler une ville dévastée, d'épais nuages de fumée montaient dans le ciel pendant que des incendies continuaient de ravager certains quartiers et les installations proches de la porte.

Quelques personnes tentaient maladroitement d'éteindre les brasiers à grand renfort de seaux d'eau ou de tuyaux d'arrosage, la porte des étoiles était fermée et apparemment il ne restait plus d'ennemi dans la colonie. Le Colonel O'Neill décida donc de se poser malgré l'avertissement du Général Hammond.

Une fois le vaisseau à terre, le Colonel Matthews divisa ses hommes en deux groupes, une partie d'entre eux irait porter secours aux résidents de la colonie avec le personnel civil et le reste des soldats suivrait SG-1 pour sécuriser le site Alpha-3 pour autant qu'il reste quelque chose à sécuriser.

Dès la porte du grand hangar franchie, l'horreur commença par la découverte d'un cargo détruit et des corps de Ba'al et d'un groupe de Tok'râ, le groupe progressa dans les couloirs jonchés de cadavres souvent très abîmés, des corps de gens qu'ils avaient fréquentés depuis de longues années, des frères ou des sœurs et des partenaires.

Ils finirent par arriver dans la section réservée aux invités de marque ou ils découvrirent les corps de plusieurs délégués Aschen dont l'ambassadeur Mollem ainsi que d'une représentante de la Terre.

À l'étage supérieur qui contenait les bureaux de l'état-major, le résultat ne fut pas meilleur et là aussi, les corps s'accumulaient autour de deux hauts gradés blessés, mais vivant.

Un bruit de verre cassé se fit entendre dans le bureau du Général de la base et le Colonel O'Neill fit signe à quelques hommes de se tenir en position autour de la porte pour investir le bureau, mais ils n'y trouvèrent que le Général Hammond très grièvement blessé, mais lui aussi vivant.

O'Neill : Contingent Civil, ici O'Neill, nous avons besoin d'une équipe médicale d'urgence dans la salle de réunion et dans le bureau du Général Hammond, trois hommes gravement blessés.

Matthews : Les deux médecins de la colonie sont morts, il ne reste qu'une assistante et deux ou trois infirmières qui sont débordées, je vous en envoie une dès que possible.

Une autre équipe sous les ordres du Major Haimés signala qu'ils n'avaient trouvé qu'une seule survivante terrifiée dans les prisons de la base.

O'Neill : Comment ça dans les prisons, vous parlez de la Goa'uld ?

Haimés : Elle dit qu'elle n'est pas une Goa'uld et qu'elle peut soigner les blessés.

O'Neill : Je suis certain qu'elle croit à son propre mensonge, jusqu'à preuve du contraire elle est peut-être en partie responsable de tout ça.

Teal'c : O'Neill, est-ce que la vie de nos blessés ne vaut pas une prise de risque ? Faites-la venir ici sous bonne garde et si elle tente quoi que ce soit nous l'abattrons.

O'Neill : Major Haimés, sortez-la de sa cellule et amenez-la ici, mais si elle essaye de fuir, abattez-la sans sommations.

Haimés : À vos ordres, mon Colonel.

Carter : Mon Colonel, le Général Hammond ne va pas bien du tout.

L'équipe de Haimés arriva quelques minutes plus tard en escortant la prisonnière.

O'Neill : Vous en avez mis du temps, vous avez pris un café en route ou quoi ?

Haimés : Elle a insisté pour que nous passions par l'espace de stockage, elle voulait ceci, elle a dit qu'elle en aurait besoin pour soigner les blessés.

Le Major Haimés confia au Colonel O'Neill une sorte d'objet comportant un gros cristal rouge.

Carter : C'est une amulette de guérison Goa'uld. C'est sans danger.

O'Neill : Allez, dépêchez-vous et n'oubliez pas, je ne vous raterai pas si vous faites un seul pas de travers.

La jeune femme mis l'amulette sur sa main, se pencha sur le Général et activa l'artefact en se concentrant, le torse du Général se mis à irradier d'une lueur jaune pendant qu'il revenait à la vie, elle fit la même chose avec un des hauts-gradés, mais le second ne tint même pas jusqu'à ce qu'elle s'en occupe.

Le Général Hammond était guéri, mais il semblait toujours dans un état catatonique.

O'Neill : Carter, vous, Teal'c et Nyan, assurez-vous que la porte fonctionne correctement et activez-la vers la Terre, expliquez leur la situation, nous allons renvoyer les blessés les plus graves sur Terre.

Puis le Colonel porta la main à son oreillette et distribua ses ordres à tout le monde.

O'Neill : Colonel Matthews, nous n'avons plus besoin d'infirmière, le Général est tiré d'affaire. Faites en sortes que les blessés dans un état grave soient transportés jusqu'à la place de la porte, nous allons les évacués vers la Terre, puis mobiliser le reste de l'équipe d'exploration et le personnel encore valide pour transporter tout ce qui est important à bord de la Corvette.

Matthews : Bien reçu, Colonel O'Neill.

O'Neill : Capitaine Adams, vous allez avoir de la compagnie, votre bâtiment va servir à évacuer le matériel et le personnel de la colonie, mettez les Tollan à contribution pour faciliter le chargement et partez vers la Terre.

Adams : À vos ordres, mon Colonel.

O'Neill : Haimés, aidez-moi à bricoler des brancards de fortune pour nos deux généraux. Quant à vous, si vous n'êtes vraiment pas une Goa'uld, c'est le moment de nous le prouver.

Femme : Je m'appelle Vala, Vala Maldoran, et puisque je dois vous aider ou rester coincée ici.

Haimés : Et maintenant, mon Colonel, qu'allons-nous faire ?

O'Neill : La guerre Major, nous allons renvoyer ce monstre en enfer.